



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le dix-neuvième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

DU XIX. DIM. APRES LA PENT. 189
mon ame soit saine. Que la chaleur de
vostre Corps sacré que vous me donnez,
embraze mon ame, & la delivre de ce
froid qui cause ma paralysie. Qu'il sor-
te de cette Table sainte comme une
fontaine de feu, qui répande des flames
invisibles qui me consomment sainte-
ment.



*Pour le dix-neuvième Dimanche
après la Pentecoste.*

Saint Chrysostome considerant ce
qui est dit dans l'Evangile de ce jour
de celuy que l'on chasse des nopces par-
ce qu'il n'avoit pas la robe nuptiale,
prend sujet d'en parler ainsi à son peu-
ple devant la celebration des saints
mysteres : Considerez le lieu où nous
sommes tous assemblez. Cette Table
que vous voyez est la Table de nostre
Roy. Les ministres qui y servent sont
les Anges mesmes. Le Roy s'y trouve
en personne, & neanmoins vous vous
y tenez negligemment & vous ne crai-
gnez pas de vous en approcher avec des
vestemens tout sales. Le Roy vient
examiner luy-mesme avec soin ceux qui

*Hom. 3. in
epist. ad
Ephes.*

190 POUR LA COMMUNION
sont assis à sa Table. Il parle à tous, &
il vous dit à chacun dans le fond de vô-
tre conscience : Mon ami pourquoy
estes-vous entré icy sans avoir la robe
nuptiale? Il ne dit pas : Pourquoy vous
estes-vous assis à cette table? Il témoi-
gne qu'ils estoient indignes mesme d'é-
tre entrez dans cette sale, avec des ha-
bits si negligez.

Aussi saint Augustin plaint le mal-
heur des Chrestiens, & la hardiesse avec
laquelle ils osent approcher de JESUS-
CHRIST sans la robe nuptiale. Ils s'ac-
coutument, dit-il, peu à peu à voir de
petites taches sur leurs robes, & ils ne
sont plus frappez ensuite, lorsqu'ils se
voyent avec des habits qui deshonnorent
la majesté du Fils de Dieu. Vous ne-
gligez vos pechez, leur dit-il, parce
qu'ils vous semblent petits. Mais vou-
driez-vous qu'autant de fois que vous
les commettez, on vous fist autant de
taches ou de trous dans vos habits?
Comment donc se peut-il faire que
personne ne voulant entrer en l'Eglise
avec un vestement sale & plein d'ordu-
re, il y ait néanmoins tant de Chrestiens
qui ayant l'ame souillée, ont l'assuran-
ce de se presenter au festin du Fils de
Dieu?

C'est pourquoy le mesme Pere considerant les paroles par lesquelles le Fils de Dieu termine cet Evangile : *Il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus* ; dit à son peuple : Pour vous mes freres qui approchez de la Table sainte, travaillez à n'estre pas du grand nombre de ceux qui seront un jour separez du festin du Ciel, & soyez du petit nombre de ceux qui meriteront d'y estre admis. Revestez-vous donc de la robe nuptiale dont sont couverts tous ceux qui doivent passer du festin de l'Eglise, à celui du Ciel. Car cette robe n'est pas une chose qui soit commune aux bons & aux méchans. Le baptesme, & les autres Sacremens sont communs à tous : mais la robe nuptiale est la charité dont saint Paul dit : Si je n'ay la charité je ne suis rien.

O vous qui estes invitez à ce festin celeste, revestez-vous de la charité, revestez-vous de l'amour afin que vous vous en puissiez approcher avec assurance. Que personne ne dise : Je suis trop pauvre pour avoir une robe de si grand prix. Revestez les pauvres, & vous ferez revestus de cette robe dont nous parlons : Et alors vous assisterez en assurance au festin de JESUS-CHRIST.

Mais que cette charité vienne d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foy vraiment sincere, comme l'ordonne S. Paul, afin que ce ne soit pas une charité commune, telle qu'il s'en rencontre si souvent parmi les Chrestiens. C'est pourquoy lorsque le Fils de Dieu se donne à nous, disons-luy: Que je n'entre icy qu'en tremblant, mon Sauveur, de peur de deshonorer la gloire de l'Epoux, qui me fait la grace de m'admettre à son festin. Que je sois zelé pour vos interets, mon Dieu, & que je ne cherche pas les miens, & que par cét amour si desintéressé, je fasse voir, mon Sauveur, que j'assiste à vos nopces avec la robe nuptiale.

Saint Gregoire de Nyffe nous montre dans quels sentimens les Penitens doivent estre à la lecture de cét Evangile, & avec quelle sollicitude ils devroient s'efforcer après avoir esté chafsez de ce festin sacré, d'y pouvoir estre admis de nouveau. Nous sommes separez, dit-il, des saints Mysteres à cause de nos pechez, mais nous ne travaillons pas autant que nous devons pour nous rendre dignes d'estre rappelés à cette divine table. Nous méprisons
comme

comme une chose vile & qui peut s'obtenir sans peine.

Les pecheurs & les penitens doivent aussi considerer aujourd'huy ces paroles de saint Gregoire de Nyffe: O homme considerez les avantages que vous possediez & dont vous vous estes privé par vostre faute. Si un Roy vous avoit fait l'honneur de vous faire manger à sa table, & qu'ensuite pour un crime que vous auriez commis, il vous en bannist avec honte, que ne feriez-vous point pour rentrer dans ce premier honneur, & pour obtenir de nouveau la grace de manger avec luy comme vous faisiez? Il n'y a rien que vous ne fassiez pour sortir de cét état qui vous deshonoreroit devant les hommes. Cependant, que font maintenant ceux qui ont esté separez de la Communion, & quel soin paroissent-ils avoir, pour tascher de rentrer en grace avec celuy dont ils ont esté si justement retranchez?

